

Ravageurs du noisetier

Автор(и): гл. експерт д-р Мария Христозова, Институт по овощарство Пловдив, ССА; гл. експерт д-р Пламен Иванов, Институт по овощарство – Пловдив, ССА; гл. експерт Даниела Ангелова, Институт по овощарство Пловдив, Селскостопанска академия ; доц. д-р Мариета Нешева, Институт по овощарство Пловдив, Селскостопанска академия

Дата: 20.08.2024 **Брой:** 8/2024



Résumé

La noisette est l'une des cultures fruitières à coque les plus importantes, sa production et sa consommation augmentant considérablement en raison de sa haute valeur nutritionnelle et économique. Les maladies et les ravageurs constituent l'un des principaux problèmes de la culture du noisetier. En 2024, une enquête a été menée pour déterminer la composition spécifique des ravageurs sur le territoire de la région de Plovdiv. Les principaux ravageurs et les méthodes de lutte sont décrits.

Le noisetier commun (*Corylus avellana* L.) est répandu en Europe, en Afrique du Nord et en Asie Mineure. Il se rencontre principalement dans les forêts mixtes de feuillus et se développe bien aussi bien sur les sites ensoleillés que dans les endroits ombragés. Il pousse bien sur des sols légèrement acides à neutres (Hicks, 2022).

Les plus grands producteurs mondiaux de noisettes sont la Turquie, l'Italie, l'Azerbaïdjan, les États-Unis, l'Iran et la Géorgie. En 2021, la production mondiale a atteint 1,1 million de tonnes, la Turquie étant le premier producteur, suivie de l'Italie et des États-Unis. En Bulgarie, les vergers de noisetiers couvrent 2700 ha, avec une production de 463 kg obtenue en 2023.

Le noisetier est cultivé principalement pour ses amandes, riches en protéines, acides gras, vitamine E, fer, phosphore et magnésium. Les amandes peuvent être consommées crues ou grillées. Elles sont largement utilisées dans l'industrie alimentaire pour la production de chocolat, de bonbons au chocolat, de barres protéinées, etc. (Gantner, 2000).

Le noisetier attire un grand nombre de ravageurs, tels que les pucerons, les acariens, les coléoptères et les papillons de nuit, qui dans certaines régions du monde contribuent à des réductions de rendement allant jusqu'à 20%.

Le balanin de la noisette (*Curculio nucum* L.)

Le balanin de la noisette est répandu dans tout le pays et se trouve principalement dans les zones de noisetiers cultivés et sauvages. Il attaque principalement les noisetiers cultivés et sauvages, mais peut également se trouver sur le châtaignier.

L'espèce développe une génération par an et hiverne sous forme de larve dans le sol. Les larves se nymphosent au printemps, et les adultes émergent durant la première moitié du mois de juin. Les charançons rongent les feuilles et les noisettes vertes. Après avoir atteint la maturité sexuelle, les charançons s'accouplent et commencent la ponte. Les femelles percent un petit trou avec leur rostre, dans lequel elles déposent un, rarement deux, œufs. Selon la température, le développement embryonnaire dure de 8 à 10 jours. La larve se nourrit de l'amande et les fruits attaqués se décolorent. Généralement, ils restent dans leur involucre ou tombent. À la fin de son développement, la larve perce un trou de sortie rond dans la coquille, puis se déplace dans le sol, prépare une chambre de terre et y reste pour hiverner.

Le travail du sol autour des buissons de noisetier peut réduire considérablement la densité du ravageur. La lutte chimique est dirigée contre les adultes avant la ponte, et les traitements peuvent être effectués avec le Coragen, qui est homologué contre ce ravageur.

La longicorne du noisetier (*Oberea linearis* L.)

Il est répandu dans tout le pays, mais se rencontre plus fréquemment dans le sud de la Bulgarie. Il attaque principalement le noisetier, mais se trouve également sur l'orme, le saule et le hêtre.

L'espèce a un cycle de développement de deux ans et hiverne sous forme de larve sur les sites endommagés. Les larves se nymphosent dans les galeries des pousses endommagées, et les adultes émergent en mai et juin. Les femelles pondent chacune un œuf sous l'écorce des pousses. Le développement embryonnaire dure de 10 à 14 jours. Les jeunes larves forent dans le bois et creusent des galeries remplies de sciure et d'excréments. Les pousses attaquées se dessèchent et se cassent au niveau du site de ponte. Plus tard, les larves creusent des galeries plus larges pouvant atteindre 40 cm de long, dans lesquelles elles restent pour hiverner. Le printemps suivant, elles continuent à se nourrir et à prolonger les galeries. Elles hivernent une seconde fois et se nymphosent au printemps.

La lutte est effectuée en automne ou au début du printemps en coupant et en détruisant toutes les brindilles infestées.

La punaise verte méridionale (*Nezara viridula* L.)



Nymphe de cinquième stade sur noisetier

L'espèce est polyphage et est largement répandue dans tout le pays.

Le ravageur développe deux générations par an et hiverne sous forme d'adulte sous les débris végétaux, dans les vieux bâtiments et structures, etc. Les adultes quittent leurs sites d'hivernage fin mars et début avril. Après l'accouplement, les femelles pondent leurs œufs sur la face inférieure des feuilles des plantes hôtes. Les dégâts sur les plantes sont causés par les nymphes et les adultes. Ils sucent la sève de toutes les parties des plantes hôtes, mais préfèrent les bourgeons et les fruits.

*Dégâts sur noisetier*

Sur le noisetier, la punaise attaque les noisettes vertes en suçant leur sève. Les dégâts se manifestent par la formation de taches ou de dépressions sur l'amande, ainsi que par la chute prématurée des fruits (Fig. 1 et 2).

La punaise marbrée (*Halyomorpha halys* Stål)

Le ravageur a été signalé pour la première fois en Bulgarie en 2016. Aujourd'hui, il est largement répandu dans tout le pays et se rencontre avec la punaise verte méridionale.

L'espèce est polyphage et attaque les espèces maraîchères, légumineuses, fruitières et ornementales.



Nymphe de cinquième stade de la punaise marbrée

En Bulgarie, la punaise marbrée développe une génération par an et hiverne sous forme d'adulte sous les débris végétaux, dans les bâtiments et structures industriels et autres endroits abrités. Les dégâts sur les plantes sont causés par les nymphes et les adultes, qui se nourrissent principalement de bourgeons et de fruits (Fig. 3). Dans des cultures comme le noisetier, les punaises peuvent causer des dégâts tout au long de la période de végétation. L'alimentation des punaises sur des amandes non formées entraîne l'interruption du développement de l'amande, et les coquilles restent vides. Sur les amandes en cours de développement, on observe des déformations, tandis que sur les amandes pleinement développées, les dégâts se manifestent par la formation de taches liégeuses et nécrotiques.

La lutte contre les punaises est dirigée contre les nymphes, car elles sont moins mobiles et plus sensibles aux insecticides (Decis 100 EC).

La cochenille européenne des arbres fruitiers (*Eulecanium corni* B.)

La cochenille européenne des arbres fruitiers se trouve dans tout le pays, mais sa densité est la plus élevée dans les régions de culture du prunier.

L'espèce est polyphage, mais cause les dégâts les plus graves sur le prunier, le pêcher, la vigne et le noisetier.



Adulte d'Eulecanium corni

Le ravageur développe une génération par an et hiverne sous forme de nymphe de deuxième stade sur l'écorce fissurée des branches et des rameaux, à la base du tronc et sur les drageons. Avec la hausse des températures au printemps, les larves deviennent actives et se déplacent vers les pousses d'un an. Elles commencent à se nourrir en suçant la sève de l'écorce. En grandissant, leurs pattes s'atrophient et elles restent immobiles sur les sites d'alimentation. Les larves se nourrissent intensément, muent et se transforment en insectes adultes. Les cochenilles causent les plus grands dégâts de la mi-mars à la mi-mai. Les nymphes et les femelles adultes sucent la sève des rameaux, des branches et des feuilles. Les dégâts se manifestent par un affaiblissement des arbres, un retard de croissance et, à forte densité de population, le dépérissement de branches et de rameaux individuels.

La lutte contre le ravageur peut commencer pendant la période de dormance avec un traitement d'hiver utilisant des huiles de paraffine. Le traitement suivant a lieu au printemps lorsque les larves deviennent actives, en appliquant des insecticides de contact (MOVENTO 100 SC).

Références

1. Hicks, D. (2022). Biological Flora of Britain and Ireland: *Corylus avellana*: No. 302. Journal of Ecology, 110(12), 3053-3089.

2. Gantner, M. (2000, August). Occurrence of hazelnut pests in southeastern Poland. In V International Congress on Hazelnut 556 (pp. 469-478).
3. Hamidi, R., Calvy, M., Valentie, E., Driss, L., Guignet, J., Thomas, M., & Tavella, L. (2022). Symptoms resulting from the feeding of true bugs on growing hazelnuts. *Entomologia Experimentalis et Applicata*, 170(6), 477-487.
4. Hedstrom, C., Walton, V., Shearer, P., Miller, J., & Olsen, J. (2013). Feeding damage by brown marmorated stink bug (*Halyomorpha halys*) on commercial hazelnut (*Corylus avellana*).
5. Velez-Gavilan, J. *Curculio nucum* (hazelnut weevil).
6. Gantner, M. (2004, June). Susceptibility of large-fruited hazel cultivars grown in Poland to major pest and their crop productivity. In VI International Congress on Hazelnut 686 (pp. 377-384).